



DE PURO CEPERO
60 años de Arte y de Duende¹

AVEC

Paco Cepero guitare

et artistes invités (par ordre alphabétique)

David Carpio chant, **Javier Ibáñez** guitare, **Jesús Méndez** chant, **Laura Gallego** chant, **Macanita** chant, **María José Santiago** chant, **Mariquilla** danse, **Mercedes Ruiz** danse, **Paco León** guitare, **Santiago Lara** guitare, **Vicente Soto** chant

-

Orchestre Municipal de Musique de Jerez, Élèves du Conservatoire de Musique Joaquín Villatoro (direction **Francisco Orellana**)

-

Francisco López Scénario, éclairage et mise en scène

Marcos Serna Programmation vidéo et éclairage

Qsoni Son

Carmen Guerra Régie

1 Du pur Cepero : 60 ans d'Art et de « Duende »

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Noche andalusí</i>
Paco Cepero | 8. <i>Recitado/Soleá</i>
Mariquilla |
| 2. <i>Alegrías</i>
Mercedes Ruiz | 9. <i>Tientos/Tangos</i>
María José Santiago |
| 3. <i>De 'Vintage'</i>
Laura Gallego | 10. <i>Sola</i>
Jesús Méndez |
| 4. <i>Agua Marina Suite</i>
Paco Cepero, Santiago Lara,
Paco León, Javier Ibáñez | 11. <i>La Torre</i>
Macanita |
| 5. <i>Siguiriya</i>
Vicente Soto | 12. <i>Capricho</i>
Paco Cepero |
| 6. <i>Soleá</i>
David Carpio | 13. <i>Mis canciones</i>
Paco Cepero |
| 7. <i>Dios te salve, Amargura</i>
Banda Municipal de Música y
Alumnos del Conservatorio / Paco Orellana | 14. <i>Sueños en Jerez</i>
Toute la Compagnie |

Paco Cepero, guitariste

Francisco López-Cepero García est né à Jerez de la Frontera (Cadix, Andalousie) le 6 mars 1942. Arrière-petit-neveu du chanteur de flamenco José Cepero, il débute sa carrière professionnelle dès l'âge de 16 ans en donnant sa première représentation publique au Grand Théâtre Falla de Cádiz en 1958. En 1963, il arrive à Madrid et fait ses débuts dans le tablao « Los Canasteros » de l'incomparable chanteur Manolo Caracol. Depuis, il a fait plusieurs fois le tour du monde avec sa guitare, seul ou accompagné de chanteurs, dont certaines des plus illustres figures du chant flamenco tel que Camaron de la Isla, Tio Borrigo, Terremoto ou El Lebrijano.

Paco Cepero a remporté de nombreux prix tout au long de sa carrière, notamment le Prix National de Jerez en 1975, le Prix National de Córdoba en 1977 et le prix Melchor de Marchena d'Accompagnement au Chant en 1984, qui reflètent toute son importance dans le monde du flamenco.

Guitariste flamenco reconnu internationalement, maître dans l'accompagnement au chant et à la danse, soliste de renom, compositeur de chansons et producteur de disques, l'enfant chéri de Jerez s'est imposé comme l'un des ambassadeurs du *toque jerezano*² aux quatre coins du monde.

2 Style de jeu à la guitare flamenca propre à la ville de Jerez

À travers les âges et « on the stage » le flamenco résonne...

« **De Puro Cepero** » est une grande *fiesta flamenca*, à travers laquelle la ville de Lyon et tous les *aficionados* de l'Hexagone auront l'occasion de dire en quasi-exclusivité "*Paco, merci*" puisque hormis Tokyo, Moscou et Miami, notre chère « capitale des Gaules » sera l'unique ville hors péninsule ibérique à accueillir *el maestro* y su gente³. Aussi était-il indispensable pour Francisco López, le metteur en scène, que ce grand rendez-vous offre les meilleures conditions acoustiques possibles, afin que la magie du flamenco puisse opérer. Cet événement s'inscrit dans la programmation de la 3e édition du **Festival La-Ré Zonance**, qui a notamment acquis sa réputation par la qualité sonore des spectacles qu'il propose et par le respect des exigences des artistes qui interviennent. Le choix de l'Opéra de Lyon fut donc une évidence, en raison de ses propriétés acoustiques hors du commun, et de l'importante capacité d'accueil de sa grande salle dite « à l'italienne », dotée d'un parterre et de six balcons.

En étroite collaboration avec l'équipe technique de l'Opéra de Lyon, Francisco López a tout mis en œuvre pour recréer l'ambiance intime propre aux cabarets flamencos, et la scène de la grande salle de l'Opéra de Lyon sera reconvertie pour l'occasion en véritable *tablao*⁴ afin de mettre en valeur les sonorités propres au flamenco. Le jeu de guitare y est pour beaucoup, avec une alternance de sons secs, brefs et saccadés, et de longues notes tenues à fortes puissances résonantes. Ainsi, les mélodies de la guitare semblent se prolonger dans l'espace même une fois les cordes étouffées, et les *cantaoras* peuvent ainsi poser leur voix sur des « silences » souvent chargés de notes qui semblent comme suspendues dans l'air. La guitare flamenca est de même forme qu'une guitare classique mais sa caisse étant plus fine, plus légère et plus étroite, elle rend un son plus vif, métallique et brillant, moins "velouté" que celui de sa sœur classique. Doté d'un *golpeador*⁵, la guitare flamenca est donc aussi un instrument percussif qui offre un son « croustillant », notamment lors du jeu en *rasgueados*⁶, ce qui permet une résonance plus soutenue et une plus grande richesse en harmoniques.

Traditionnellement chanté sans micro, le *cante flamenco* dégage force, puissance et grande capacité résonante, notamment caractérisée par les étourdissantes tenues de voix des *cantaoras* qui s'épanouiront dans un lieu tel que l'Opéra de Lyon. Appuyés par les guitares d'accompagnement tel des échos instrumentaux, les mélismes vocaux seront donc à l'origine de phénomènes de réverbération du plus bel effet. Les impacts quasi guerriers des pas de danse et des palmas, secondés par les attaques multiples des cordes de guitare dont le rayonnement ne cesse de faire écho au chant, c'est peu dire que le flamenco résonne...résonne...sonne...en écho, tel le tonnerre qui tonne...

Le flamenco résonne,
Tout en nerfs et en douceur
Dans nos tripes et dans nos cœurs
Par l'impact *del tacon*⁷
Sous les pas fous des danseurs
Au *silencio* ou au labeur...

L'andalousie, terre d'accueil, terre d'errance,
Berceau du flamenco, aux profondes résonances,
L'écho des *jaleos*⁸ et des *olés* en cadence,
Encourageant ces voix qui chantent la joie et la souffrance,

La profusion des sons et leur répercussion,
des *palmas*⁹ endiablés aux instruments à percussions,
des *tablas de las guitarras*¹⁰ aux murs des *tablao*¹¹
la réverbération prolonge le son, nous plonge en songe, berce l'oido¹².

3 Expression espagnole très usitée dans le monde du flamenco désignant un artiste et son groupe, sa compagnie.

4 Lieux exclusivement consacrés aux spectacles flamencos, dotés de parquet pour la danse

5 Morceau de plastique placé sous les cordes permettant de taper sur la guitare sans l'endommager

6 Technique propre au flamenco consistant à gratter les cordes avec un ou plusieurs doigts

7 Talon des chaussures de danse, véritable instrument de percussion dans le flamenco

8 Encouragements verbaux et en rythme sous forme de « Olé »

9 Littéralement « paume des mains ». Action de marquer le rythme en battant des mains

10 Le corps de la guitare

11 Lieu où se pratique le flamenco entre aficionados

12 l'ouïe, l'oreille, l'écoute

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

BOIS, Mario, *Le Flamenco dans le texte : grand chant et poésie populaire*, Bayonne, Atlantica, 2016

LEBLON, Bernard, *Flamenco*, Paris, Cité de la musique/Arles : Actes Sud. Collection « Musiques du monde », 1998

LOPEZ RUIZ, Luis, *Guide du Flamenco*, Paris, L'Harmattan, 2003

POCHÉ, Christian, *La musique arabo-andalouse*, Paris, Cité de la musique/Arles : Actes Sud. Collection « Musiques du monde », 1995

SANCHEZ, José, *L'oeil de la Letra : Solea ; le guide d'accompagnement du chant flamenco, volume 1*, Paris, L'entretemps Édition, 2016

SANCHEZ, José, *L'oeil de la Letra : Buleria ; le guide d'accompagnement du chant flamenco, volume 2*, Montpellier, Deuxième Époque, 2018

Sitographie :

Le Guide de la ville de Jerez, *Jerez Ciudad.com* , 4 novembre 2018, [consulté le 20 février 2021]

Disponible sur : https://www.jerezciudad.com/agenda/evento.php?id_evento=3356&lugar=1

CASTAÑO, José María, *Los caminos del cante*, Blog de Wordpress.com, 31 octobre 2018, [consulté le 20 février 2021]

Disponible sur : <https://loscaminosdelcante.com/2018/10/31/villamarta-rendira-homenaje-a-los-60-anos-con-el-arte-de-paco-cepero/>

Wikipedia, the free encyclopdia, *Paco Cepero*, 31 décembre 2020, [consulté le 20 février 2021]

Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Paco_Cepero

